

Patchwork

Les gliflozines augmentent le passage du glucose du sang dans les urines. Leur évaluation initiale au début des années 2010 chez des patients diabétiques a montré un effet modeste pour diminuer la glycémie, sans efficacité démontrée sur les complications du diabète, et des risques disproportionnés. Ce qui a alors conduit l'Association Mieux Prescrire à considérer leur balance bénéfices-risques comme défavorable.

Puis un essai évaluant l'*empagliflozine* (Jardiance[®]) chez des patients diabétiques ayant des antécédents cardiovasculaires a montré une baisse de la mortalité cardiovasculaire, mais sans diminution des complications cardiovasculaires fréquemment liées au diabète. Un autre essai évaluant la *canagliflozine* (Invokana[®]) a, quant à lui, montré une diminution de la fréquence de certains événements cardiovasculaires, mais sans baisse de la mortalité. Les gliflozines ont aussi un effet natriurétique, et certaines ont aussi été évaluées chez des patients ayant une atteinte rénale, qu'ils soient diabétiques ou non. La *dapagliflozine* (Forxiga[®]) a semblé diminuer la mortalité totale de patients dont la filtration glomérulaire était réduite, mais sans que cela s'explique par une diminution de la mortalité d'origine rénale ou cardiovasculaire. Chez des patients insuffisants cardiaques, la *dapagliflozine* a réduit la fréquence des complications graves de l'insuffisance cardiaque, mais sans démonstration solide d'un effet sur la mortalité (lire dans ce numéro p. 357-358).

En une dizaine d'années, tout cela a composé une sorte de patchwork mal ajusté. Mais en parallèle, divers effets indésirables graves sont apparus : gangrènes de Fournier, amputations des orteils, insuffisances rénales, acidocétoses diabétiques, etc. Fin 2021, il n'est pas possible de savoir quels seraient les patients à même de tirer un réel bénéfice d'une gliflozine.

Compétence 4